

REVUE DE PRESSE FESTIVAL ALIMENTERRE 2023



DATES : DU 10 AU 15 OCTOBRE 2023
BRUXELLES/WALLONIE

Attachée de presse : Anne Kennes – SparkleBox asbl

PRESSE ÉCRITE

L'AVENIR – Clément Boileau – 4 octobre – ITV
L'AVENIR VERVIERS – Pierre Lejeune – 9 octobre – annonce
L'AVENIR ARLON – annonce
L'AVENIR BW – 6 octobre – annonce
LE LIGUEUR – annonce – Clémentine Rasquin
LA LIBRE – Aurélie Demesse – 10 octobre – ITV
LA LIBRE LIEGE – Aude Quinet – Agenda
MOUSTIQUE – campagne & festival – Nicolas Sohy – 27 septembre - annonce & ITV
FEMMES d'AUJOURD'HUI – semaine du 10 octobre - annonce
TELE POCKET – annonce
TCHAK – annonce – publiportage
PLEIN CHAMP – Lucie Darms – 19 octobre
LE SILLON BELGE - annonce

PRESSE RADIO

RADIO PANIK – Les promesses de l'aube – Zoé Maus – 27 septembre – ITV
<https://www.radiopanik.org/emissions/les-promesses-de-l-aube/festival-alimenterre-1/>
RADIO PANIK - Screenshot - Palmina Di Meo — 1 octobre – ITV
NOSTALGIE – Y a de l'idée – Leslie Rijmenams – 8 octobre – ITV
RADIO CAMPUS – Campus Info – Isabelle Plumhans – 5 octobre – ITV
RCF – A Table – Sandy Doutreligne – 6 octobre – ITV
RCF – les infos – Merve Borza – 6 octobre - ITV
BX1 – Le 12h30 – Vanessa Lhuillier – 9 octobre – ITV
<https://bx1.be/radio-emission/le-12h30-du-lundi-9-octobre/>
VIVACITE LIEGE – Liège Matin – Fabian Magri – 9 octobre – ITV
LA PREMIERE – Tendances première – Véronique Thyberghien et Cédric Wautier – 9 octobre – ITV
<https://auvio.rtbf.be/media/tendances-premiere-3097395>
BRUZZ – Les infos – Gunnar Cheyns & Said Al Haddad – 13 octobre – ITV
<https://www.bruzz.be/videoreeks/vrijdag-13-oktober-2023/video-foodfilmfest-aanwezig-op-alimenterre-filmfestival-met>
LA PREMIERE – Matin Première – Sophie Léonard – 13 octobre – ITV
<https://auvio.rtbf.be/media/matin-premiere-matin-premiere-3104950>
VIVACITE CHARLEROI – Charleroi Matin – Alain Simons – 13 octobre - annonce
VIVACITE Luxembourg – Luxembourg Matin – JM Decerf – 11 octobre – ITV
LA PREMIERE & VIVACITE – Infos namuroises – Nicolas Lejman – 12 octobre - ITV

PRESSE TV

BX1 – BXL BOUGE – Jessica Matthys
RTC – le journal – Fanny Cornil – 9 octobre – ITV
TV COM – Delphine Gheysen – 11 octobre - ITV

https://www.tvcom.be/video/sport/dorothee-hebrant-festival-alimenterre_33059.html

LN24 – Les infos du soir – Nicolas Pypin – 9 octobre – ITV – campagne & festival

<https://www.ln24.be/videos/2023/10/09/les-couts-caches-de-l-alimentation-qzqq8xq/>

TV SAMBRE – Le journal de 18h – Isabelle Majois – 13 octobre – ITV

<https://www.telesambre.be/le-festival-alimenterre-est-de-retour-ce-dimanche-au-quai-10>

VEDIA VERVIERS – JT – Manu Yvens – 10 octobre - ITV

https://www.vedia.be/www/video/info/evenements/le-festival-alimenterre-revient-dans-l-arondissement-de-verviers_112600.html

BOUKE – JT- annonce du festival

BX1 – Le Brunch – Juliette Nesson – 11 octobre - chronique

PRESSE WEB

IMAGINE DEMAIN LE MONDE – Sarah Frère – ITV

<https://www.imagine-magazine.com/libre-acces/decouverte/l-urgente-transformation-de-nos-syst%C3%A8mes-alimentaires/>

L'AVENIR – Clément Boileau – 4 octobre – ITV

<https://www.lavenir.net/actu/monde/2023/10/09/securite-sanitaire-lagroalimentaire-mondial-face-au-risque-croissant-de-defaillances-en-cascade-GI7GAF73FVHRLATXBYLCLRFGVA/>

L'AVENIR BW – BELGA – 6 octobre – annonce

<https://www.lavenir.net/regions/brabantwallon/ottignies-louvain-la-neuve/2023/10/06/alimenterre-sinteresse-aux-modeles-dagriculture-durables-U4GQJPK32BEUHHCTQCE64P2HDY/>

L'AVENIR Luxembourg – Daniel Lapraille – annonce

L'AVENIR Verviers – Pierre Lejeune – 9 octobre - annonce

<https://www.lavenir.net/regions/verviers/theux/2023/10/09/le-festival-alimenterre-souvre-ce-mardi-voici-le-programme-pour-la-region-vervietoise-DXMXFYLDJJDFDLJ5PMUJJOZV4/>

SYNDICATS – Aurélie Vandecasteele – 4 octobre

<https://syndicatsmagazine.be/alimenterre-2023/>

MOUSTIQUE – Aliou Prins – 6 octobre – ITV

<https://moustique.lalibre.be/actu/environnement/2023/10/06/lanimateur-vinz-kante-presente-le-festival-alimenterre-on-a-plus-a-gagner-qua-perdre-en-sadaptant-au-changement-climatique-270882>

LA LIBRE – Aurélie Demesse – 10 octobre – ITV

<https://www.lalibre.be/planete/environnement/2023/10/10/la-violence-ne-vient-pas-des-ecologistes-elle-vient-du-capitalisme-IK5PD76IPJEA3IZKPUS2MT4LDU/>

Y a pas de Planete B – Gwenaëlle Dekegeleer – Réseaux sociaux

CINERGIE – critique du film La vérité du sol – Malko Douglas

<https://www.cinergie.be/actualites/la-verite-du-sol-de-francois-legrand>

CINERGIE – annonce palmares – Malko Douglas – 17 octobre

<https://www.cinergie.be/actualites/140-km-a-l-ouest-du-paradis>

POINT CULTURE – Frédérique Muller – 11 octobre

<https://www.pointculture.be/magazine/articles/focus/festival-alimenterre-2023/>

WE LE VIF – agenda – <https://weekend.levif.be/voyage/belgique-alentours/que-faire-en-belgique-ce-week-end-notre-agenda-pour-les-14-et-15-octobre/>

RTBF WEB – Agenda - <https://www.rtbf.be/article/les-activites-du-week-end-du-13-au-15-octobre-en-wallonie-et-a-bruxelles-11270224>

L'Avenir – Agenda bruxellois – Julien Rensonnet

<https://www.lavenir.net/regions/bruxelles/2023/10/13/ce-week-end-a-bruxelles-nature-volts-et-revolte-7-sorties-familiales-en-plein-air-ou-au-chaud-Z3LJ5IFSBD2LKWFN73IMZT5XQ/>

SUD INFO Verviers – 19 septembre – annonce

<https://www.sudinfo.be/id715051/article/2023-09-19/femmes-sororite-et-engagement-en-agriculture>

OUT.BE – 9 octobre

https://www.out.be/fr/evenements/135462_tu-nourriras-le-monde.html

https://www.out.be/fr/evenements/135978_cow-projection-rencontre.html

BX1.BE – 9 octobre

<https://bx1.be/categories/news/long-humundi-veut-lever-le-voile-sur-le-vrai-cout-cache-des-aliments/>

DH.be – Aude Quinet – 7 octobre – annonce

<https://www.dhnet.be/regions/liege/2023/10/07/le-festival-alimenterre-revient-a-liege-du-11-au-15-octobre-et-si-nous-favorisons-un-modele-dagriculture-paysanne-et-durable-2ETFG7GUJ5AKFDWIJ4LAK6YDFE/>

DH.net – Belga - 10 octobre - annonce

<https://www.dhnet.be/dernieres-depeches/2023/10/04/la-15e-edition-du-festival-alimenterre-sinteressera-aux-modeles-dagriculture-durables-6I6UZ7ZKJZCSTHMB2PC4VXJFME/>

La Libre.be – Belga – 10 octobre - annonce

<https://www.lalibre.be/dernieres-depeches/2023/10/04/la-15e-edition-du-festival-alimenterre-sinteressera-aux-modeles-dagriculture-durables-6I6UZ7ZKJZCSTHMB2PC4VXJFME/>



l'avenir

L'Avenir Le Jour Verviers

Date: 10-10-2023

Page: 21

Periodicity: Daily

Journalist: Pierre Lejeune

Circulation: 7357

Audience: 35478

Size: 250 cm²



Le festival Alimenterre s'ouvre ce mardi

RÉGION Verviétoise

Le festival Alimenterre se tient cette semaine, du 10 au 15 octobre, à Theux, Jalhay, Stoumont, Thimister et Trois-Ponts.

« **U**n festival pour repenser nos systèmes agroalimentaires dans le monde et nos manières d'habiter la Terre. Un espace d'informations et d'échanges incontournable sur les enjeux fondamentaux de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde. » C'est ainsi que se présente le festival Alimenterre, organisé par Humundi (ex-SOS faim), depuis 15 ans avec la volonté d'alerter le public sur les désordres agroalimentaires, mais aussi et surtout faire découvrir les alternatives et les pistes d'actions vers un système plus juste et durable. »
Proposant des débats, des films, des rencontres, des ateliers ou encore des concerts, le festival se déploie du 10 au 15 octobre de Bruxelles à Mons, d'Arlon à Charleroi, de Namur à Verviers... Le tout articulé autour d'une théma-

tique forte : la résistance, celle des peuples indigènes face à l'exploitation de leurs ressources, celle des lanceurs et lanceuses d'alerte et des journalistes qui doivent assumer les risques et se retrouvent seuls face à la puissance des États et des lobbys de l'agroalimentaire, celle des peuples africains qui alertent et interpellent les responsables du Nord, celle des femmes agricultrices également, en grande partie invisibilisées et qui peinent à obtenir une reconnaissance de leur travail et des avancées rapides concernant leurs droits. »

En région verviétoise, c'est ce mardi soir (19 h), au Campus de La Reid (**Theux**) que s'ouvre le festival avec la projection de *Tu nourris le monde*, un documentaire de Nathan Pirard et Floris Schrujfer. S'ensuivra un débat avec Benoît Georges sur le thème « Comment tenir compte des leçons du passé pour définir l'avenir de notre agriculture ? ».

Mercredi, à 19 h 45 à la ferme Michel à Wayai (**Jalhay**), c'est le film *La où l'herbe est plus verte*, de Coco Tassel, qui sera proposé avant un échange (« Quelle agriculture pour notre avenir ? ») avec

Michaël Dossin. Le même programme sera proposé vendredi 13, toujours à 19 h 45, à la ferme de Morville à **Stoumont**.

Entre les deux, le jeudi 12 octobre de 9 à 16 h, une journée réservée aux femmes liées au secteur agricole se tiendra à **Trois-Ponts** (sur réservation, cha@troisponts.be, 080/29 24 60 ou encore,

0471/22 68 83). Deux films seront projetés (*Croquantes* et *Les Fourmis et la sauterelle*) avec des échanges et un repas. Enfin, samedi 14 octobre à 16 h, l'ASBL De Bouche-À-Oreille de **Thimister** copiera le « menu » d'ouverture de La Reid détaillé ci-dessus. www.festivialimenterre.be



Le festival Alimenterre, c'est aussi en région verviétoise.



PRINT MEDIA

HUMUNDI

Ref: 43251 / NC2334737



l'avenir

L'Avenir

Date: 10-10-2023

Page: 9

Periodicity: Daily

Journalist: Clément Boileau

Circulation: 64222

Audience: 483000

Size: 513 cm²



publications: 6 : L'Avenir - L'Avenir Le Courrier - L'Avenir Le Courrier de l'Escaut - L'Avenir Le Jour Verviers - L'Avenir Entre Sambre et Meuse - L'Avenir Luxembourg

L'agroalimentaire face au risque croissant de « défaillances en cascade »

SOCIÉTÉ

Alors que s'ouvre ce mardi la quinzième édition du festival Alimenterre, entretien avec Yasmine Motarjemi, spécialiste en sécurité alimentaire et lanceuse d'alerte pugnace et engagée.

CLÉMENT BOILEAU

Ce samedi, Yasmine Motarjemi sera présente (par visioconférence) lors du débat qui suivra la projection bruxelloise du film *Les algues vertes*, en compétition dans le cadre du festival Alimenterre, qui souffle ses 15 bougies cette année. L'occasion, comme chaque année, de revenir sur la façon dont le monde se (nous) nourrit à travers une sélection de films éclectiques (lire ci-dessous).

Lanceuse d'alerte cherche caisse de résonance

Entre le film *Les algues vertes*, qui retrace avec rigueur l'enquête d'une journaliste française dans le milieu de l'industrie porcine, et Yasmine Motarjemi, ex-responsable de la sécurité alimentaire chez le géant Nestlé, il y a un trait d'union. Il s'appelle Inès Léraud, la journaliste qui a enquêté et s'intéresse de longue date aux conséquences de l'industrie agroalimentaire. L'enquêtrice est d'ailleurs l'une des rares à s'être intéressée de près au parcours de Motarjemi, mise

au ban de la société pour laquelle elle travaillait pour avoir dénoncé une série de défaillances graves.

« Il y a eu un cas, à l'époque où je subissais le harcèlement de Nestlé, d'un rapport d'usine insatisfaisant », témoigne cette spécialiste des toxi-infections alimentaires. « Ce rapport a atterri sur la table de la direction, on en a discuté. Normalement, dans ce genre de cas, il faut arrêter l'usine. Devant tout le monde, mon chef m'a demandé : "Alors, qu'est-ce que vous en pensez ?" Il connaissait parfaitement mon point de vue : arrêter l'usine. Mais je savais que ça se passerait mal, j'ai demandé qu'on envoie une équipe pour comprendre quel est le problème et mettre l'usine aux normes. Mon chef s'est moqué de moi. Il a dit : "Vous savez ce qu'on va faire ? Une lettre pour que les usines se préparent mieux pour la prochaine fois." »

Le temps a donné raison à cette ancienne employée de l'OMS : sur le plan judiciaire, la justice a estimé qu'un harcèlement avait bien eu cours chez Nestlé, non seulement pour la dé-

crédibiliser mais aussi pour la faire taire. Sur le plan sanitaire, Nestlé a plus tard connu un scandale majeur en 2022, lors de l'affaire dite des pizzas contaminées (par la bactérie *E. coli*) de la marque Buitoni ; une affaire qui s'est soldée par la mort de deux enfants (sur une cinquantaine de contaminations au total).

Défaillances régulières

Nestlé n'est pas la seule entreprise d'agroalimentaire touchée par le scandale sanitaire ces dernières années, à l'image du géant Lactalis (plus de 300 plaintes en France depuis 2017 pour des lots de lait infantile contaminé), Ferrero (cas de Salmonellose dans des produits Kinder en 2022 en France, mais aussi fermeture d'une partie de l'usine à Arlon après découverte de Salmonelle). « On fait toujours face à une chaîne de défaillances en cascade », fait valoir Yasmine Motarjemi. « Cela commence avec les autorités qui ne veulent pas écouter les lanceurs d'alerte. Par exemple, j'avais écrit à la ministre de la santé en France, qui n'a pas répondu,

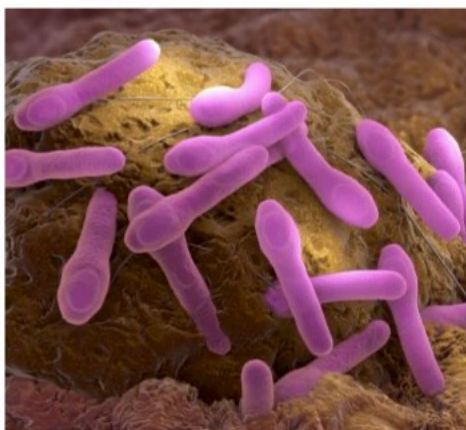
j'ai reporté à la Commission d'alerte en santé publique (en France également), qui n'a pas donné suite à mes alertes. Si tel avait été le cas, je ne sais pas si l'affaire des pizzas aurait eu lieu. On a donc des autorités qui ferment les yeux, des associations de consommateurs peu impliquées... »

La raison économique a, selon elle, colonisé toutes les strates des contrôles pourtant renforcés après une suite de scandales sanitaires dans les années 90-2000. Mais cette « raison économique » n'explique pas tout, ajoute Madame Motarjemi : « Nous avons un système très robuste qui empêche, théoriquement, qu'une négligence ne puisse pas aboutir à de grosses conséquences. Sauf que l'on prend la sécurité des produits pour acquise. Quand on rentre dans le business de la nourriture, il faut se dire que c'est un business à risque, qu'il y a des dangers. Et ça, ni les consommateurs, ni les autorités ne le mesurent. Je l'ai fortement ressenti à l'OMS déjà, on me disait : quoi, la sécurité des aliments ? En conférence nutrition, on ne voulait même pas en parler. »



Alimenterre, du 10 au 15 octobre

Le festival Alimenterre, organisé par Humundi (ancien SOS faim) se tient du 10 au 15 octobre un peu partout à Bruxelles et en Wallonie. Au programme de cette quinzième édition, outre des films dénonçant « la violence de l'industrie agroalimentaire (Les Algues vertes) », le festival entend rendre hommage, entre autres, aux revendications pour « plus de justice climatique et sociale (Les fourmis et la sauterelle) », « des systèmes alimentaires durables (Tu nourriras le monde) », sans oublier de donner quelques « réponses au soutien d'une transition alimentaire (Là où l'herbe est plus verte) », comme le décrit l'éditorial de Julie Van der Kar, responsable du festival.



Plusieurs grandes firmes ont dû faire face à des contaminations par des bactéries ces dernières années : E. coli, salmonelles, etc.



PRINT MEDIA

HUMUNDI

Ref: 43251 / NC2334562

humundi
SOS FAIM



La Libre Belgique

Date: 10-10-2023

Page: 20-21

Periodicity: Daily

Journalist: Aurélie Demesse

Circulation: 28002

Audience: 306579

Size: 856 cm²



Hervé Kempf: "La violence ne vient pas des écologistes, elle vient du capitalisme"

■ Le fondateur et rédacteur en chef du média Reporterre sera présent à Bruxelles ce mardi à la soirée d'ouverture du Festival Alimenterre.

Entretien Aurélie Demesse

Journaliste et écrivain français, Hervé Kempf est une figure majeure de la sensibilisation aux enjeux environnementaux. Il quitte la rédaction du *Monde* en 2013 pour se consacrer à Reporterre, média en ligne spécialisé sur les questions liées à l'environnement, qu'il a fondé. À travers ses écrits engagés, il partage son point de vue sur les changements nécessaires pour freiner le changement climatique. *La Libre* a pu discuter avec lors de sa venue à Bruxelles à l'occasion de la soirée d'ouverture du Festival Alimenterre.

Vous, ainsi que la rédaction de Reporterre, avez apporté votre soutien aux membres du mouvement "Les Soulèvements de la Terre" lorsqu'ils ont été menacés de dissolution par le gouvernement français après la mobilisation contre les méga bassines. Pourquoi?

Nous parlons des luttes écologiques depuis le début de Reporterre. Quand on a lancé le site en 2013, c'était pour parler de Notre-Dame-des-Landes, parce que la grande presse ne voulait pas parler de ce qui s'y passait. Depuis ce temps-là, nous sommes attentifs

aux luttes, c'est notre travail d'information. Il était donc tout à fait important de faire écho aux menaces portées contre ce mouvement quand le ministre français de l'Intérieur, Gérard Darmanin, a parlé d'écologie-terroristes. Les écologistes ne sont pas terroristes! Les terroristes, ce sont des gens qui veulent tuer les gens. C'est irresponsable de la part de M. Darmanin d'employer ce terme et d'ensuite mettre en place des dispositifs militaires. On a donc coorganisé une soirée de soutien pour montrer que beaucoup de gens soutenaient cette lutte, dont des intel-

lectuels, des climatologues, des scientifiques. Le procès (NdLR: pour la dissolution du mouvement) doit avoir lieu en novembre. Pour l'instant, le Conseil d'État a annulé la décision. En fait, il n'y a pas un problème des Soulèvements de la Terre, il y a un problème du gouvernement français et de sa pratique policière excessivement violente.

"Il y a de plus en plus de gens qui ont la rage et qui découvrent la gravité de la situation écologique."

Ils sont en colère en constatant l'incapacité des décideurs et du système à changer."



Hervé Kempf

Fondateur de Reporterre, média en ligne spécialisé en environnement.

L'interdiction de 15 méga bassines vient d'être prononcée par la Justice française. Que pensez-vous de cette décision?

C'est une très bonne nouvelle. L'analyse du tribunal est très intéressante: il a jugé que ces méga bassines n'étaient "pas associées à de réelles mesures d'économie



d'eau* et n'étaient pas adaptées aux effets du changement climatique.

En matière de défense de l'environnement et de lutte contre le changement climatique, les recours et les procédures en justice se multiplient ces dernières années. Est-ce de là que pourrait venir la solution?

Les associations environnementales ont toujours tenté d'agir en justice contre des projets destructeurs de la nature. Ces recours s'élargissent depuis quelques années à la question du climat. C'est une voie indispensable en démocratie, même si le résultat est aléatoire, et que souvent les autorités ne respectent pas la décision (en tout cas en France), ou que la décision intervient souvent alors que les dégâts ont été commis. Donc, la voie d'action juridique est essentielle, mais complémentaire à d'autres (pétitions, expertises, manifestations, etc.). Les juges sont sensibles aux mouvements de la société et aux rapports de force.

On remarque également un essor de la désobéissance civile, qu'il s'agisse de citoyens lambda ou de scientifiques. Certains estiment que cela pourrait mener, à terme, à des actes de violence. Qu'en pensez-vous?

Il y a de plus en plus de gens qui ont la rage et qui découvrent la gravité de la situation écologique. Ils sont en colère en constatant l'incapacité des décideurs et du système à changer. Cela se traduit par des actions, des manifestations, parfois des sabotages. Mais ces actions ne visent jamais à blesser des humains. En France, la police surarbitrée a blessé et éborgné des gens qui manifestaient pour l'écologie. La violence ne vient pas des écologistes et des gens qui se battent pour le maintien d'un équilibre sur cette Terre. La violence contre les humains, elle est du côté du capitalisme. C'est le capitalisme qui envoie la violence, qui emploie des drones de surveillances, des fusils, des grenades lacrymogènes en masse. On est confronté à un pouvoir qui est devenu très autoritaire et qui fait reculer les libertés publiques.

Le capitalisme est le sujet de votre dernier livre, "Que crève le capitalisme" (Seuil), sorti en décembre dernier. Selon vous, est-il indispensable de sortir de ce système pour lutter contre le changement climatique?

Toutes les activités économiques actuelles sont prises dans les tentacules de cette énorme pègre qu'est le capitalisme. Par exemple, avec l'agro-industrie, on est dans une logique néfaste pour la biosphère, pour le climat, pour la santé des gens et donc pour l'intérêt général. Pourtant, cette politi-

que perdure parce qu'elle est gouvernée par la recherche du profit maximal qui est le cœur du capitalisme. Je crois qu'il ne faut pas avoir peur de dire qu'on est contre le capitalisme. Il est même

essentiel de vouloir en sortir. Le capitalisme n'est plus adapté au XXI^e siècle: il est devenu nuisible à la biosphère et mortifère. Nous devons changer de système économique et de relations entre les êtres humains et avec l'ensemble des autres êtres vivants si on veut éviter la catastrophe. Il faut être radical puisque le capitalisme lui-même dans sa volonté inextinguible de profit est radical.

Après plus de vingt d'ans d'engagement dans la lutte contre la perte de biodiversité et le changement climatique, croyez-vous toujours qu'un changement soit possible? Qu'est-ce qui vous fait garder espoir?

Oui, c'est possible! Il faut se bagarrer pour la réduction des émissions de gaz effet de serre, pour l'arrêt du bétonnage des terres, pour l'arrêt de la chimie. Autrement, j'irais regarder des matchs de football en buvant de la bière tout le temps. Parmi les signaux positifs, il y a la montée de l'agriculture bio. De plus en plus de gens, même si cela coûte parfois un peu cher, comprennent que ça vaut le coup de consommer bio quand on le peut. C'est comme le fait qu'il y a de plus en plus de vélos en France: cela montre qu'il y a quelque chose qui bouge dans la société. Un autre exemple que François Sarano (NdR, océanographe et spécialiste des océans) raconte très bien: si on laisse une réserve marine, qu'on empêche la pêche et qu'on arrête les intrusions, la nature revient. Je trouve que c'est un motif d'espoir formidable. Si on laisse la vie tranquille, elle va revenir avec toute sa richesse, sa beauté et sa floraison. Voilà pourquoi je reste optimiste.

À Savoir

Le Festival Alimentterre revient à Bruxelles et en Wallonie

La quinzième édition du festival dédié aux enjeux de l'agriculture paysanne se tient du 10 au 15 octobre à Bruxelles, ainsi que dans plusieurs villes de Wallonie.

Le festival propose une sélection de documentaires qui "dénoncent les désordres agricoles et alimentaires dans le monde et proposent des alternatives pour relever ces défis à l'échelle locale et globale".

La programmation mêle projection de films (documentaires, fictions et courts-métrages), débats d'actualité, programmation à destination des jeunes, ainsi qu'animations et concerts.



Le mouvement "Les Soulèvements de la Terre", menacé de dissolution par le gouvernement français après la mobilisation contre les méga bassines.

LA LIBRE

ARLON

« Tu nourriras le monde »

Le festival Alimenterre prendra ses quartiers à Arlon le jeudi 12 octobre, à la maison de la culture, à 19 h 30. Au programme : la projection du film *Tu nourriras le monde* de Nathan Pirard et Floris Schruijer. La projection sera suivie du débat « Comment développer des alternatives à l'agriculture céréalière conventionnelle en pro-

vince de Luxembourg ? ». Le débat sera animé par les étudiants du Master en Agroécologie du campus ULiège-Arlon. En partenariat avec le Campus Environnement d'Arlon de l'ULiège, le ROx-Rouvroy, la Maison de la Culture d'Arlon, Nature Attitude, Terre-en-Vue, SOS Faim Luxembourg, le Réseau paysan.

L'AVENIR Luxembourg

L'INITIATIVE DE LA SEMAINE

QUAND LE FILM D'ANIMATION SERT D'APPÂT À LA SENSIBILISATION

Parce qu'il n'est jamais trop tôt pour sensibiliser les enfants à l'alimentation et à l'environnement, le festival Alimenterre, en collaboration avec le festival Anima,



ajoute à son programme des séances jeune public. On salue la démarche originale d'offrir carte blanche à Anima pour mettre à l'honneur trois films d'animation. Deux courts-métrages, *La soupe de Franzy* (dès 3 ans) et *Mon nom est Edgar et j'ai une vache* (dès 6 ans), précéderont la projection du film d'animation *Un amour de cochon* (dès 6 ans). Il promet une belle tranche de rire aux côtés de Chonchon, le petit cochon de Babs, 9 ans, qui est prête à tout pour que son animal de compagnie ne termine pas en chair à saucisse. Rendez-vous le dimanche 15 octobre au cinéma galerie (Bruxelles) et au Centre culturel Jacques Franck (Saint-Gilles).

© C. R.



LE LIGUEUR



PRINT MEDIA

HUMUNDI

Ref: 43251 / NC2349539

humundi



Tchak!

Date: 01-10-2023

Page: 44

Periodicity: Quarterly

Journalist: -

Circulation: 2000

Audience: 4400

Size: 287 cm²



15^{ÈME} ÉDITION DU FESTIVAL ALIMENTERRE : LE FESTIVAL QUI CULTIVE UN MONDE PLUS JUSTE

Le Festival Alimenterre revient du 10 au 15 octobre 2023 à Bruxelles et en Wallonie lors d'une édition placée sous le signe de la résistance.

Depuis 15 ans, le Festival de films Alimenterre sensibilise le public belge aux dysfonctionnements du système alimentaire mondialisé et propose des alternatives et des pistes d'actions pour relever les défis actuels.

À travers une sélection de films du Nord et du Sud (documentaires, fictions, films d'animation et courts métrages), des débats engagés sur l'actualité, une programmation jeunes publics et des appels à l'action, le festival est un espace incontournable d'échanges et de rencontres pour agir collectivement en faveur de la transition agroécologique.

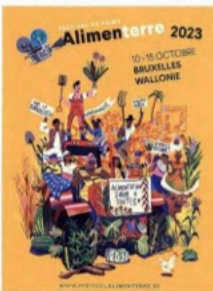
LA RÉSISTANCE À L'HONNEUR

Plus que jamais nécessaire, la résistance est le thème mis à l'honneur de cette édition : la résistance des peuples indigènes face à l'exploitation de leurs ressources. Celle des lanceur·euses·s d'alerte qui assument seuls les risques de se confronter à la puissance des États et des lobbys. Celle des peuples africains et latino-américains qui interpellent les dirigeants du monde. Celle des femmes agricultrices également, qui peinent à obtenir une reconnaissance de leur travail et des avancées rapides concernant leurs droits.

À travers sa programmation, Alimenterre se fait l'écho de ces luttes, mais également de nombreuses autres thématiques en lien avec nos systèmes alimentaires.

CÉLÉBRER ENSEMBLE UN AVENIR MEILLEUR

Alimenterre, c'est aussi des moments festifs, des respirations théâtrales et artistiques, des concerts et des DJ sets. Cette année, deux artistes engagée·s en faveur d'un monde plus juste se joignent à la fête : Coline Bif (chanteuse, vidéaste, youtubeuse) et Vinz (animateur, journaliste, producteur, militant) sont les ambassadeur·rice·s de cette édition.



Alimenterre est un festival pour reprendre des forces et des savoirs. N'attendons pas la catastrophe pour agir : il reste de la beauté à préserver et de l'horizon à construire. La solution est sous nos pieds.

Infos et programme :
WWW.FESTIVALALIMENTERRE.BE

HUMUNDI, À L'INITIATIVE DU FESTIVAL ALIMENTERRE

Alimenterre est organisé par Humundi (ex SOS Faïm) en collaboration avec une soixantaine de partenaires. ONG belge de développement active depuis 1964, Humundi lutte contre la faim et la pauvreté en milieu rural. Ses deux missions principales sont : soutenir l'agriculture paysanne en appuyant la transition agroécologique dans les pays du Sud, informer et mobiliser les populations dans les pays du Nord.

humundi



© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be

1 / 1

TCHAK



PRINT MEDIA
HUMUNDI
Ref: 43251 / NC2355896



Pleinchamp

Plein Champ

Date: 19-10-2023

Page: 8

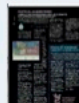
Periodicity: Weekly

Journalist: -

Circulation: 17500

Audience: 38500

Size: 1 042 cm²



FESTIVAL ALIMENTERRE

L'AGRICULTURE CONVENTIONNELLE PEUT-ELLE COHABITER AVEC LES MODES DE PENSÉES BIOLOGIQUES ?

Ce jeudi 12 octobre, le festival Alimenterre propose le film « Là où l'herbe est plus verte » au cinéma Caméo à Namur. Un film plein de tendresse, qui partage des points de vue sur un mode d'agriculture décrié et qui nous appelle à la réconciliation et à l'entraide.



Luce Dornier, auteure du film « Là où l'herbe est plus verte »

Il est un moment où l'on se demande si on a encore le temps de respirer son air. Pour répondre à cette question, le festival Alimenterre propose le film « Là où l'herbe est plus verte ».

est un homme heureux qui aime travailler son métier à son rythme. Tout ça, tout ça, tout ça.

À la fin du film, une conclusion se met en place entre la mode de l'écologie et la mode de l'écologie.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

Le film « Là où l'herbe est plus verte » est un film plein de tendresse.

pu pour toutes leurs questions qui dépassent le cadre de ce film. Elles peuvent être envoyées à l'adresse suivante : contact@pleinchamp.be.

De nos jours, les médias diffusent beaucoup de fausses informations. Pour éviter de vous laisser tromper, il est important de vérifier les sources et de ne pas croire tout ce que l'on voit à la télévision ou sur Internet.

La transition biologique est un processus complexe qui nécessite le soutien de tous. Nous devons travailler ensemble pour créer un monde plus juste et plus durable.

Selon les traditions, les hommes ont toujours été liés à la terre. C'est pourquoi il est important de respecter la nature et de ne pas l'exploiter à outrance.

biologique sont de différents ordres. Pour l'un, c'est le système alimentaire qui est le plus important. Pour l'autre, c'est le système politique. Pour l'autre encore, c'est le système économique. Mais tous ces systèmes sont liés et ils influencent tous les autres.

Nous devons donc travailler ensemble pour créer un monde plus juste et plus durable. Nous devons travailler ensemble pour créer un monde où tous les êtres humains ont accès à une alimentation saine et durable.

Nous devons travailler ensemble pour créer un monde où tous les êtres humains ont accès à une alimentation saine et durable. Nous devons travailler ensemble pour créer un monde où tous les êtres humains ont accès à une alimentation saine et durable.

FEVIA ET COMEOS LANÇENT LE NUTRI-PACT

Fevia, la Fédération de l'industrie alimentaire belge, et Comeos, la Fédération du commerce et des services, se sont alliées pour proposer le Nutri-Pact, une coalition pour encourager à faire des choix alimentaires plus sains, avec une série d'ambitions et d'engagements que leurs membres s'engagent à respecter dès maintenant et dans les années à venir.

Cette nouvelle initiative s'inscrit dans le cadre de la Convention Alimentaire 2030-2050. Dans le cadre de cette nouvelle Convention, les membres de Fevia et de Comeos s'engagent à travailler ensemble pour améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits alimentaires.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.

Le Nutri-Pact propose un nouveau cadre pour encourager les consommateurs à faire des choix alimentaires plus sains. Il propose également un nouveau cadre pour encourager les producteurs à améliorer la qualité nutritionnelle de leurs produits.



© auxipress • +32 2 514 64 91 • info@auxipress.be • www.auxipress.be



Festival Alimenterre

Par Paulette Piron, Présidente de la section UAW Pays de Herve

Le 12 octobre dernier, nous nous sommes retrouvées à l'Espace Culturel de Trois-Ponts pour une journée d'échanges au Festival Alimenterre organisé en collaboration avec le RATAV et l'Union des Agricultrices Wallonnes.

Cette journée a été organisée par des femmes et pour des femmes désireuses d'échanger avec d'autres autour de préoccupations communes, de questionner des vécus proches, de confronter des points de vue, de profiter de regards bienveillants.

Pour nourrir ce partage d'expériences, nous avons suivi des agricultrices de France et du Malawi au travers de 2 documentaires : « *Les Croquantes* » et « *Les fourmis et la sauterelle* ».

« *Les Croquantes* » met en lumière la détermination et la capacité d'action de femmes en milieu rural français.

« *Les fourmis et la sauterelle* » conte l'histoire d'Anita Chitaya, agricultrice du Malawi qui tente de rendre son village plus résilient et respectueux de l'environnement. Elle constate que les effets du changement climatique causent des dommages irréversibles à sa terre

et à sa communauté. Anita se rend aux USA rencontrer des agriculteurs, des climato-sceptiques. Ce documentaire aborde différents thèmes tels que les changements climatiques, l'inégalité des genres, le fossé entre les riches et les pauvres.

Après chaque documentaire, un temps d'échanges était proposé autour d'animations diverses. Chacune s'est exprimée notamment sur la place des femmes dans la société, la place des femmes dans les exploitations agricoles, la répartition des tâches sont-elles sabbies ou choisies, sont-elles reconnues ou non ?

C'est la tête remplie de questionnements, de réflexions que nous avons repris la route pour rentrer dans notre Pays de Herve. Une journée riche en échanges et en nouvelles rencontres. Notre petite citation du jour : « *Il n'est jamais trop tard pour changer !* »

PLEIN CHAMP

OTTIGNIES-LOUVAIN-LA-NEUVE

Alimenterre s'intéresse aux modèles d'agriculture durables

Favoriser un modèle d'agriculture paysanne et durable, basé sur l'agroécologie, les circuits courts, la préservation du foncier agricole et du vivant : voici l'optique du festival Alimenterre.

Le festival Alimenterre, qui organise sa 15^e édition du 10 au 15 octobre, à Bruxelles et en Wallonie, passe notamment par Ottignies-Louvain-la-Neuve.

Au programme du festival « *qui cultive un monde plus juste* », vingt-deux films belges et internationaux, des débats, des ateliers, des forums, des séances jeunes publics, des rencontres, des moments festifs et des concerts, organisés à Bruxelles, Theux, Ottignies-Louvain-la-Neuve, Liège, Mons, Namur, Stoumont, Charleroi ou encore Arlon.

Afin de sensibiliser les citoyens aux enjeux de l'agriculture paysanne et de communiquer sur les solutions concrètes pour tendre vers des systèmes agricoles et alimentaires plus justes et durables, le festival s'ouvrira le 10 octobre sur l'intervention théâtrale « *Actrices de la résilience* » de la compagnie Adoc. Elle sera suivie par la

projection en avant-première du film « *Les fourmis et la sauterelle* » au Cinéma Galeries à Bruxelles, puis d'un débat « *Urgence climatique et alimentation : les voix des soulèvements* » et d'un concert de Coline Blf. Auteure, interprète et vidéaste, la Belge de 23 ans, originaire de Namur, est ambassadrice de l'événement.

Ces cinq jours seront également marqués par la présence de spécialistes du monde agricole, de réalisateurs, de leaders paysans du Sud et de porteurs d'initiatives concrètes et locales. Parmi eux, la Fédération des Jeunes Agriculteurs, l'association de défense de la biodiversité en Wallonie et à

Bruxelles, Natagora ou encore le Mouvement d'Action Paysanne.

Deux films, deux ateliers

À Ottignies-Louvain-la-Neuve, le festival Alimenterre proposera, du 11 au 13 octobre, deux projections de film, « *Les fourmis et la sauterelle* », le 11 octobre (18 h 30), à la Grange du Douaire et « *Tu nourriras le monde* », le 13 octobre (19 h 30), à la Maison de la Laïcité Hypathia.

Il y aura aussi deux ateliers, un pour lutter contre le gaspillage alimentaire : « *Conserve à tester pour ses légumes excédentaires* », le 12 octobre à partir de 12 h, à la Maison du développement

durable (MDD) et, toujours à la MDD, le même jour mais à 18 h, un atelier d'arpentage du livre « *L'écologie vue du Sud : pour un anticapitalisme éthique, culturel et spirituel* » de Mohammed Taled. Organisé par l'ONG Humundi (anciennement SOS Faim), engagée dans la lutte contre la faim, la pauvreté et les inégalités, le festival se clôturera la veille de la Journée mondiale de l'alimentation. Objectif : rappeler que, sur le milliard de personnes qui souffrent de la faim dans le monde, plus de deux tiers sont des paysans.

» Informations et réservations sur www.festivalalimenterre.be/programme.



« *Tu nourriras le monde* » sera projeté le 13 octobre à la Maison de la Laïcité Hypathia.

L'AVENIR



DU CINÉ ENGAGÉ

Depuis 15 ans, le **Festival Alimenterre** tente de sensibiliser les citoyens à la nécessité de repenser les systèmes agroalimentaires en leur proposant des pistes d'actions concrètes. Au programme : des longs-métrages belges et internationaux, des débats engagés, des séances pour jeune public, des rencontres, des concerts et ateliers. Cette année, les films sélectionnés interrogent et interpellent sur le thème de la résistance. Ce sera notamment l'occasion de découvrir en avant-première ***Croquantes***, un documentaire consacré à des agricultrices qui se réunissent pour s'imposer dans ce milieu très masculin. **Du 10 au 15 octobre à Bruxelles et en Wallonie (festivalalimenterre.be).**

FEMMES d'AUJOUR'HUI



Télé Pocket

Date: 05-10-2023
Page: 88+89
Periodicity: Weekly
Journalist: -

Circulation: 23246
Audience: 74403
Size: 320 cm²



Coûts cachés à la caisse

Nous payons trop cher notre alimentation. À cause des surprofits de l'industrie, mais aussi des frais de santé induits par les produits bon marché. Le Festival Alimenterre ouvrira le débat du 10 au 15 octobre.

En deux ans, les prix sont devenus exorbitants. Pour certains produits comme le lait, les œufs et les légumes, ils ont augmenté de plus de 20 %. La situation est telle que la part du budget des ménages consacrée à l'alimentation explose. La faute à l'inflation? En partie, mais pas seulement. C'est avec cette affirmation que nous surprend le secrétaire général de Humundi (ex-SOS Fam), Benoît De Waegeneer. D'autant que cette explosion des prix n'est pas non plus liée aux producteurs qui seraient soudainement bien rémunérés. Il évoque des "coûts cachés" qui nuisent aux consommateurs, à l'environnement et la société. "Les grandes entreprises de l'agroalimentaire profitent au

jourd'hui de l'inflation et de leur position dominante pour accroître leurs marges de profit", lâche-t-il. Ce n'est pas qu'une observation d'ONG tapant sur l'industrie. Le Fonds monétaire international, plus néolibéral que socialiste, constate aussi que "la hausse des bénéfices des entreprises représente près de la moitié de l'augmentation de l'inflation en Europe ces deux dernières années". La cause citée dans l'analyse du FMI? "Les entreprises ont augmenté les prix dans des proportions supérieures à celles de l'énergie importée." La mise en contexte d'Aurélië Gerth, porte-parole de la Fédération des entreprises agroalimentaires belges (Fevial), est donc nécessaire. "Le constat est mondial et non belge."

Selon elle, la hausse des prix en raison de l'augmentation des profits ne serait pas structurelle en Belgique. Elle se base sur une étude de la BNB pour le signaler... Il n'empêche que cette greedflation existe ici et là. Et c'est un négociateur issu de la grande distribution qui nous l'a affirmé. Précisons que cette stratégie commerciale n'est pas seulement l'affaire des produits "industriels". Des marques bio ou d'autres labels peuvent être tentés d'augmenter leurs marges. Les surprofits de l'industrie ne représentent pas les seuls coûts cachés. Il en existe d'autres, plus subtils, et pourtant plus importants encore. Dans le viseur se retrouvent des aliments souvent à petits prix, mais mauvais pour la santé. On pense



aux produits ultratransformés et riches en matières grasses, en sel ou en sucre. "Lorsqu'on consomme des denrées néfastes pour la santé et l'environnement, on engendre des dépenses annexes. Par exemple, si votre santé se dégrade, vos frais médicaux augmentent", explique Benoît De Waegeneer. De la même manière, si l'environnement se détériore, il faut investir pour préserver la nature. "Les consommateurs le paient en partie via les impôts qui servent à financer ces dépenses de l'État." Alors pourquoi les Belges continuent-ils à acheter des produits néfastes s'ils coûtent plus cher à la société? Parce que les produits sains et durables sont plus onéreux pour les consommateurs que les "industriels". Que ces derniers coûtent plus cher si on prend en compte les externalités n'y change rien. "On constate une grande conscience. Les gens savent que certains choix de consommation sont nocifs. Le problème est que certaines personnes n'ont pas la capacité de choisir librement leur régime alimentaire en raison de la précarité", confirme le secrétaire général.

Seul le monde politique peut résoudre cette incohérence, notamment via la fiscalité en rendant les "bons" produits plus accessibles. De son côté, l'industrie dit travailler à des améliorations... "Chez Fevia, notre mission est de guider et accompagner l'industrie belge dans la création de valeur durable", affirme enfin Aurélie Gerth. Pas sûr que ça suffise. - N.S.

Le Festival Alimenterre du 10 au 15/10 en Wallonie et à Bruxelles.
www.festivalalimen-terre.be.



PRINT MEDIA
HUMUNDI
Ref: 43251 / NC2316865



moustique

Moustique

Date: 27-09-2023
Page: 24+25
Periodicity: Weekly
Journalist: Nicolas Sohy

Circulation: 49536
Audience: 225600
Size: 997 cm²



grands formats • LA POLÉMIQUE



Coûts cachés à la caisse

Nous payons trop cher notre alimentation. À cause des surprofits de l'industrie mais aussi des frais de santé induits par les produits bon marché. Le Festival Alimenterre ouvrira le débat du 10 au 15 octobre. - Texte: Nicolas Sohy -

En deux ans, les prix sont devenus exorbitants. Pour certains produits comme le lait, les œufs et les légumes, ils ont augmenté de plus de 20 %. La situation est telle que la part du budget des ménages consacrée à l'alimentation explose au détriment de dépenses plus facultatives comme les loisirs. La faute à l'inflation? En partie, mais pas seulement. C'est avec cette affirmation que nous surprend le secrétaire général de Humundi (ex-SOS Faim), Benoît De Waegeener. D'autant que cette explosion des prix n'est pas non plus liée aux producteurs qui seraient soudainement bien rémunérés - nous ne le sommes pas. Benoît De Waegeener évoque plutôt des "coûts cachés" qui nuisent aux consommateurs, à l'environnement et la société. "Les grandes entreprises de l'agroalimentaire profitent aujourd'hui de l'inflation et de leur position dominante pour accroître leurs marges de profit",

licite-t-il, le tout frais rapport de Humundi - "Des oranges qui mettent la planète dans le rouge: agissons" - entre les mains.

Ce n'est pas qu'une observation d'ONG tapant sur l'industrie. Le Fonds monétaire international, plus néolibéral que socialiste, constate aussi que "la hausse des bénéfices des entreprises représente près de la moitié de l'augmentation de l'inflation en Europe ces deux dernières années". La cause citée dans l'analyse du FMI? "Les entreprises ont augmenté les prix dans des proportions supérieures à celles de l'énergie importée". L'industrie est évidemment diverse. La mise en contexte d'Aurélien Gierth, porte-parole de la Fédération des entreprises agroalimentaires belges (Fevia), est donc nécessaire. "Le constat de Humundi est mondial et non belge." Selon elle, la hausse des prix en raison de l'augmentation des profits ("greedflation") ne serait pas structurelle en Belgique. Elle se base sur





une étude de la BNB pour le signaler... Il n'empêche que cette greddflation existe ici et là. Et c'est un négociateur issu de la grande distribution qui nous l'a affirmé. Précisons que cette stratégie commerciale n'est pas seulement l'affaire des produits "industriels". Des marques bio ou d'autres labels peuvent également être tentés d'augmenter leurs marges.

Tickets bon marché, impôts élevés

Les surprofits de l'industrie ne représentent pas les seuls coûts cachés. Il en existe d'autres, plus subtils, et pourtant plus importants encore. Dans le viseur se retrouvent essentiellement des aliments souvent à petits prix, mais mauvais pour la santé. On pense aux produits ultratransformés et excessivement riches en matières grasses, en sel ou en sucre. Ces derniers coûtent en effet plus que ce que les étiquettes leur laissent penser. "Lorsqu'on consomme des denrées néfastes pour la santé et l'environnement, on engendre des dépenses annexes. Par exemple, si votre santé se dégrade, vos frais médicaux augmentent. La consommation de produits industriels, contribue de manière significative aux maladies cardiovasculaires, au diabète, à l'obésité et aux cancers", explique Benoît De Waegeneer. De la même manière, si l'environnement se détériore, il faut investir pour préserver la nature, la biodiversité, pour replanter des arbres. "Les consommateurs le paient en partie via les impôts qui servent à financer ces dépenses de l'État." Une étude des Nations unies donne une idée de grandeur. La consommation alimentaire mondiale

tourne autour des 9.000 milliards de dollars. Or ces externalités représentent près de 19.000 milliards, soit plus du double. Tant pour couvrir les coûts environnementaux (7.000 milliards) que ceux des soins de santé et de la vie humaine (12.000 milliards). En fin de compte, ce sont les malades et les contribuables qui payent cette addition.

Pour un prix des chips plus salé

Alors pourquoi les Belges continuent-ils à acheter des produits néfastes s'ils coûtent plus cher à la société? Parce que les produits sains et durables sont paradoxalement plus onéreux pour les consommateurs que les "industriels". Que ces derniers coûtent plus cher si on prend en compte les externalités n'y change rien. "On constate une grande conscience. Les gens savent que certains choix de consommation sont nocifs, tant en Belgique qu'en Afrique de l'Ouest où Humundi est très actif. En ce sens, les défis sont similaires aux quatre coins du monde. Le problème est que certaines personnes n'ont pas la capacité de choisir librement leur régime alimentaire en raison de la précarité", confirme le secrétaire général.

Seul le monde politique peut résoudre cette incohérence, notamment via la fiscalité en rendant les "bons" produits plus accessibles que les "mauvais". De son côté, l'industrie doit travailler à des améliorations... "Chez Ferris, notre mission est de guider et accompagner l'industrie belge dans la création de valeur durable", affirme enfin Aurélie Gerth. Pas sûr que ça suffise. ✖

Le Festival Alimentaire revient du 10 au 15/10 en Wallonie et à Bruxelles. Débats engagés, films et concerts pour repenser les modèles agroalimentaires via des actions concrètes et des initiatives durables.
www.festivalalimentaire.be



Le bio est-il vraiment plus cher que le conventionnel? La réponse de notre journaliste en vidéo.

COMMENT BIEN ACHETER?

Renaud De Bruyn, spécialiste de l'alimentation de l'ASBL Écoconso, donne trois conseils pour déterminer si les prix sont justes.

Les labels

Fairtrade, Prix Juste Producteur et autres certifications assurent que tous les intermédiaires, du producteur au distributeur, sont payés en suffisance et sans excois. Du coup, le prix sur le ticket de caisse est censé être juste.

Les circuits courts

Le problème des produits en supermarchés est qu'ils sont issus du commerce international. Il y a donc beaucoup d'intermédiaires. De cela découle un manque de transparence et il est difficile de dire

qui réalise des surprofits. C'est pourquoi Renaud De Bruyn suggère d'opter pour les circuits courts. Les consommateurs peuvent plus facilement vérifier si les prix sont justes s'ils achètent leurs produits directement chez le producteur...

Du cas par cas

La méthode la plus contraignante. Les consommateurs les plus avisés peuvent faire des recherches pour chaque produit. De la documentation existe en ligne bien qu'elle ne soit pas centralisée. Elle vient des associations de consommateurs, de diverses ASBL ou ONG, parfois des entreprises elles-mêmes. "Il faut évidemment se demander ce qu'est le juste prix. Est-ce le moins cher? Est-ce le meilleur rapport qualité-prix? Est-ce lorsque tous les intermédiaires du producteur ou consommateur ne subissent aucun excès?", interroge Renaud De Bruyn.



Privilégiez au maximum les circuits courts.

À Bruxelles et en Wallonie

Découvrez les films de Alimenterre

Le festival Alimenterre se déroulera du 10 au 15 octobre, à Bruxelles et en Wallonie. Au programme ? Une sélection de films, provenant des quatre coins du monde.

Depuis quinze ans, le festival Alimenterre a pour objectif de sensibiliser les citoyens et de les inviter à repenser les systèmes et les modèles agroalimentaires en proposant des pistes d'actions concrètes et des initiatives justes et durables pour la planète.

Organisé par de nombreuses associations et par l'ONG belge Humundi, ce festival proposera aux participants une série de courts et de longs métrages sous le signe de la « résistance ». Au total, 22 films (documentaires, fictions, animations) seront projetés. « La programmation ouvre le champ des possibles pour y planter les graines d'un nouveau système. Ces films interrogent, interpellent, amènent à bouger les lignes et provoquent la résistance », explique les organisateurs.

Parmi les films en compétition, les spectateurs pourront découvrir, en autres, « Croquantes », un documentaire de Tesslye Lopez et Isabelle Mandin, et « Tu nourriras le monde »,



22 films seront projetés. Freepik

un documentaire de Nathan Pirard et Floris Schruijer.

En outre, différents débats seront organisés en présence d'invités, comme Yasmine Motarjemi, lanceuse d'alerte et ex-responsable de la surveillance et de la prévention des maladies induites par les aliments à l'Organisation mondiale de la santé. Christophe Brusset qui a dénoncé les dérives dans l'industrie agroalimentaire sera également présent.

Notons que les participants du festival Alimenterre auront aussi l'opportunité d'assister à des séances pour le jeune public, à des ateliers, ou encore à des concerts d'artistes belges. Le tout autour de la thématique de l'alimentation et de l'agriculture dans le monde.

Plus d'informations sur le site : festivalalimenterre.be



Le 12 octobre, à Trois-Ponts

Femmes, sororité et engagement en agriculture

Le festival Alimenterre fait arrêt à l'Espace culturel de Trois-Ponts le 12 octobre, de 9h30 à 16h. Au programme : une journée composée de deux projections et d'échanges nourris entre femmes impliquées en agriculture.

Le Centre culturel Stavelot-Ponts adhère au combat pour un monde plus juste en rejoignant, pour la seconde année, le festival Alimenterre Belgique (lire ci-contre). Pour l'occasion, il organise une « slow » journée de rencontres entre femmes, toutes reliées par l'agricul-

ture : des femmes désireuses d'échanger, de questionner des vécus proches, de confronter des points de vue, de favoriser l'émulation et l'engagement au bénéfice d'un mieux vivre...

Pour nourrir ce partage d'expériences et de regards entre « sœurs », le jeudi 12 octobre, de 9h30 à 16h, les femmes réunies suivront des agricultrices de France et du Malawi au travers de deux documentaires, « Les croquantes » et « Les fourmis et la sauterelle », qui seront suivis d'un moment d'échange.

Programme détaillé et inscription (obligatoire, 25 personnes max.) : www.ccstp.be ou 0471/22.68.83.



LE SILLON BELGE